

## Introduction

Nous nous démenons aujourd'hui au cœur d'un événement dont le caractère historique ne fait d'ores et déjà aucun doute. La gravité de la situation, sa vitesse d'évolution et sa complexité font que nous n'avons aucune idée de ce que sera notre vie, notre emploi, notre société et notre civilisation dans quelques semaines, quelques mois ou quelques années. Pareilles circonstances invitent à la modestie car bien malin qui pourrait prétendre à une compréhension totale de ce qui se déroule sous nos yeux, à une prédiction fiable de ce qui va advenir ensuite, ou à une préconisation parfaite concernant la meilleure manière d'agir.

Malheureusement cette extrême incertitude se double d'une responsabilité extrême elle aussi : celle de se hisser à la hauteur d'un événement hors-du-commun, et de répondre présent au rendez-vous auquel l'histoire nous a tous convoqués. Que faire à court-terme pour minimiser les dégâts sanitaires et sociaux que nous subissons chaque jour ? Comment réagir à moyen-terme face aux innombrables et interminables retombées et rebonds de cette crise totale et globale ? Comment s'organiser à plus long-terme pour prévenir au mieux les crises futures, de ce type ou d'un autre, afin d'en limiter la probabilité d'occurrence, et la gravité le cas échéant ?

Plus fondamentalement encore, le bouleversement total que nous connaissons actuellement correspond à un vaste et rapide effroulement de l'ordre existant et il amène donc, qu'on le veuille ou non, la question suivante : voulons-nous reconstruire cet ordre à l'identique, ou souhaitons-nous au contraire en changer ? Cette crise n'est donc pas uniquement une destruction à éviter, elle est aussi une opportunité à exploiter : celle qui permet de reprendre les choses sur de bonnes bases, celle qui permet de se poser les vraies questions, celle qui permet d'y apporter des réponses qui n'auraient pas été audibles en temps normal.

Telle est bien l'interrogation principale qu'il faut, désormais, avoir en permanence à l'esprit : jusqu'à présent, trouvions-nous la marche du monde et du pays à notre goût, au point que nous souhaitions la reprendre sans en rien modifier ? Le chômage de masse, la pauvreté endémique, les inégalités croissantes, les services publics démantelés, la protection sociale menacée, tout cela nous convenait-il ? Les ressources en voie d'épuisement, le climat en voie de dérèglement, la biodiversité en voie d'extinction, tout cela nous convenait-il ? Un système médiatique monolithique, un système politique verrouillé, une expression citoyenne cadenassée, tout cela nous convenait-il ? Si oui, pas de souci : œuvrons donc de suite à remettre sur pied l'existant qui s'effondre, à l'identique, sans en changer une virgule. Mais si la réponse est « non », alors voyons en cette situation l'opportunité historique de reconstruire un pays et un monde à notre manière. Saisissons-nous de cette occasion et ne la lâchons-plus, car une pareille brèche dans l'édifice existant ne se reproduira peut-être pas de sitôt.

Œuvrer rationnellement et pragmatiquement à pareille reconstruction, sur des bases nouvelles, n'est certes pas une mince affaire. Le présent ouvrage se propose de poser quelques repères qui pourraient nous guider collectivement dans cette vaste tâche. Avant tout, il nous faut comprendre à minima la situation présente en revenant sur le déroulement de la pandémie de COVID-19, et en soulignant le caractère total qu'est en train de prendre la crise systémique qui en résulte. Forts de cette analyse nous pourrions alors nous livrer à un bref exercice de prospective en tentant d'envisager les principaux scénarios types qui pourraient nous attendre dans un futur proche. Nous verrons alors que de la déstabilisation en cours peut surgir le meilleur comme le pire, et qu'il nous appartient donc de passer à l'action, vite et fort, afin que le premier l'emporte sur le second.

Cela impliquera alors de penser la reconstruction que nous appelons de nos vœux, en la déclinant selon trois grands axes thématiques. La reconstruction doit permettre le retour au plein-emploi, la lutte contre la pauvreté, des services publics de qualité et une large autonomie productive ; elle doit donc être économique et sociale. La

reconstruction, c'est également l'occasion de limiter notre consommation de ressources et nos pollutions, tout en maximisant notre épanouissement individuel et collectif : elle doit donc être écologique et énergétique. La reconstruction, c'est enfin le moyen de reprendre en main notre destin collectif, sans contrainte supranationale paralysante et sans accaparement de nos institutions par une poignée d'élus à la légitimité discutable : elle doit donc être démocratique et souveraine. Certes, le tableau ainsi évoqué est vaste, mais la reconstruction devra inévitablement être totale et cohérente si l'on veut qu'elle soit effective et pérenne.

Bien sûr, il y aurait de multiples façons de développer une telle reconstruction, et nous n'en proposons là qu'une version nécessairement incomplète et imparfaite. Nous nous inscrivons de plus à chaud dans une situation floue et mouvante, dont l'évolution pourrait rapidement venir invalider ou au contraire confirmer l'une ou l'autre de nos hypothèses de travail ou des mesures que nous préconisons. Mais prendre acte de la nécessité de ce chantier, de sa gravité, de son urgence, et initier la réflexion en la matière (parmi de nombreuses autres initiatives qui, n'en doutons pas, en feront de même) ; voilà qui, en soi, nous paraît absolument essentiel dans la période que nous traversons.